Sebastián Díaz Morales : Ficcionario

Mathilde Roman

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17609>

DOI: 10.4000/critiquedart.17609

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mathilde Roman, « Sebastián Díaz Morales : Ficcionario », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17609> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17609>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Sebastián Díaz Morales : Ficcionario

Mathilde Roman

- 1 L'œuvre de Sebastián Díaz Morales, artiste argentin vivant à Amsterdam, se construit principalement dans des films et vidéos installés dans l'exposition. L'exercice de la monographie est ainsi d'autant plus complexe que ses œuvres nécessitent d'être vécues. Mais *Ficcionario* est bien plus qu'un catalogue, c'est un livre d'artiste animé par la tension de l'acte artistique, entre nécessité de filmer et urgence à prendre position. Conçu selon le modèle de la cabane dans l'arbre, il est un poste d'observation du monde et des images, où les niveaux de réalité et de fiction se confondent. Privilégiant l'immersion dans les situations où les œuvres ont été tournées, le livre présente de nombreux dessins, scripts et textes écrits par l'artiste, photographies de tournage. Mais il est aussi un nouveau lieu d'expérience de l'œuvre, dans lequel le lecteur erre, poursuivant la mémoire dans ses différents niveaux temporels. Sebastián Díaz Morales n'esthétise pas le réel : son regard empathique, très impliqué dans des questions sociales et politiques, construit des œuvres engagées dans des combats collectifs et personnels, où la fiction est toujours sous-jacente. Conceptuelles, ses images inquiètent aussi leurs cadres et leurs assises, ce à quoi répondent les récits collectés dans le livre. Ecrites par d'autres artistes avec lesquels il a collaboré ou partagé une expérience, tel Gary Hill rencontré au Fresnoy, mais aussi par des critiques, ces contributions participent à une réflexion autant méditative que politique sur l'expérience du monde par l'image.